

**HOMMAGE****Jacqueline DESPRÉS (née BONREPAUX) 1930-2022****Comédienne**

A retrouvé au paradis des artistes  
**son époux Henri Massadau 1931-2020**  
**et leur fille Sophie**



Jacqueline Després dans le rôle de Charlotte avec Bruno Castan dans le rôle de Pierrot dans *Don Juan* de Molière-Théâtre municipal de Bourges- juin 1962 photo Michel Menant



Jacqueline Després dans *L'École des Femmes* de Molière, dans le rôle de Georgette, avec Henri Massadau dans le rôle d'Alain-Théâtre municipal de Bourges -décembre 1963-photo Georges Patitucci

Double Cœur a la tristesse de vous faire part de la disparition d'une grande amie Jacqueline DESPRÉS (dite Jaquote) qui aurait dû avoir 92 ans le 28 décembre prochain. Elle était l'épouse d'Henri Massadau, comédien, poète, metteur en scène, directeur adjoint de Gabriel Monnet, puis directeur de la Maison de la Culture de 1981 à 1996.

Formée au **Cours Simon** à Paris, elle a suivi son mari à Bourges pour la création de la **Comédie de Bourges** en 1961.

Elle joue Charlotte dans « **Don Juan** » de Molière en mai-juin 1962, au Théâtre municipal de Bourges, ainsi que dans plus de trente villes en France.

Elle est également sur scène pour la reprise de « **L'École des Femmes** », suivie de « **La critique de L'École des Femmes** » de Molière dans les rôles de Georgette et Climène au Théâtre municipal et à la Maison de la Culture de Bourges en décembre 1963.

En 1969, le couple Massadau suit Gabriel Monnet à Nice où, par la volonté du ministre de la Culture, le Centre dramatique national est transféré.

Jacqueline Després rejoue entre autres pour la reprise de certains spectacles comme « **L'École des Femmes** », etc...

En 1996, Jacqueline et Henri se retrouvent dans leur pays, la Méditerranée, à Sète, ville natale d'Henri et à Narbonne, ville de Jacqueline et de leur fils Dominique.

Henri et Jacqueline sont revenus de nombreuses fois à Bourges où ils ont conservé de nombreux amis. Nous les avons invités en septembre 2016 (*voir article ci-dessous*) aux Archives départementales du Cher pour la présentation de la sortie d'un album double CD de l'enregistrement public au théâtre municipal de Bourges, de la pièce « **Hyménée** » de Gogol par la Comédie de Bourges (*collection « Mémoire pour demain » -février 1963*).

**Nous adressons nos plus chaleureuses condoléances à ses enfants Dominique, Nicolas et ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'à l'ensemble de leur famille et amis.**

**La cérémonie des obsèques aura lieu le mardi 20 décembre à 10h30 en l'église Saint-Bonaventure de Narbonne, suivie de l'inhumation à 14h30 au cimetière marin de Sète.**

Pour le bureau de Double Cœur,  
**François Carré**  
**Président**

Publié le 29/09/2016



**Hier soir, Double-Cœur présentait son nouveau double CD. À l'intérieur, l'enregistrement d'Hyménée de Gogol, en 1963, au Théâtre municipal.**

**L'association avait invité d'anciens comédiens de la Comédie de Bourges. Souvenirs.**

En 1963, la Comédie de Bourges monte Hyménée de Nicolas Gogol. Troupe de comédiens professionnels, elle est basée au Théâtre municipal (qui deviendra le théâtre Jacques-Cœur) et vient d'être nommée Centre national dramatique (CDN) de Bourges.

Mise en scène par Gabriel Monnet, Hyménée est la seconde création de la jeune troupe, après l'École des femmes.

#### **Quarante-cinq représentations en trois mois**

Hier soir, à l'invitation de Double-Cœur, des membres de la Comédie de Bourges se sont retrouvés à l'amphithéâtre des archives départementales.

« C'est très émouvant de revenir à Bourges, explique l'ancienne comédienne Jacqueline Després, les yeux mouillés. Sur la route, en arrivant, on avait le cœur serré. »

Son mari, Henri Massadau, ancien comédien et ancien directeur de la Maison de la Culture, se souvient très bien d'Hyménée : « J'avais aimé l'acidité de la pièce de Gogol, fin observateur de l'ancienne Russie, et génie comique. Dans la troupe, il régnait un esprit d'équipe qui a rayonné dans le temps, en même temps que notre jeunesse. »

Hyménée par la Comédie de Bourges a tourné dans toute la France : quarante-cinq représentations et trente-sept villes en six mois. Les costumes avaient été dessinés par Jean Mary, et les décors imaginés par Claude Bignolas. « Il y avait les rideaux noirs du théâtre, deux ou trois portes. Pour les accessoires, on avait couru les brocantes », se souvient ce dernier.

Toujours comédien et metteur en scène, Jean-Jacques Bellot garde en mémoire une anecdote savoureuse : « J'entrais en scène après le jeune premier, Jacques Roux. Son personnage mettait toujours ses bottes en scène. Il m'avait fait une vacherie, je m'étais juré de me venger. Un soir, j'ai glissé un œuf frais dans chacune de ses bottes. Il a fini la représentation en faisant floc-floc. »